Openbox : guide pratique

FRÉDÉRIC BELLISSENT

9 février 2017

Table des matières

1	Pré	sentation rapide	4		
2	Uti	litaires graphiques de configuration	5		
	2.1	Mise-en-garde	5		
	2.2	Comportement général : Obconf	6		
	2.3	Menu principal : Obmenu	7		
	2.4	Autres utilitaires	7		
	2.5	Lxappearance	8		
3	Fichiers de configuration				
	3.1	Démarrage automatique	9		
	3.2	Menu principal	9		
	3.3	Options diverses, raccourcis clavier	10		
	3.4	Là, quand même, ça tue	11		
4	Арр	plications annexes	12		
	4.1	Économiseur d'écran	12		
	4.2	Panneau	12		
	4.3	Fond d'écran	12		
	4.4	Copies d'écran	12		
5	Ast	uces	14		
	5.1	Menu et raccourcis	14		
	5.2	Maximiser une fenêtre	14		
	5.3	Retrouver une fenêtre	15		
6	Incl	lassables	16		
	6.1	Quitter Openbox sans confirmation	16		
7	Fut	ilité	16		
	7.1	Thèmes	16		
8	Mes	s fichiers	17		
	8.1	Ma config Openbox	17		
	8.2	Cette documentation	18		

	8.3	Raccourcis-clavier	18
9	Obs	solète	19
	9.1	Lineak : touches spéciales	19
	9.2	Transparence	21
	9.3	Transparence (périmée)	21
10	Alo	rs pourquoi Openbox?	22

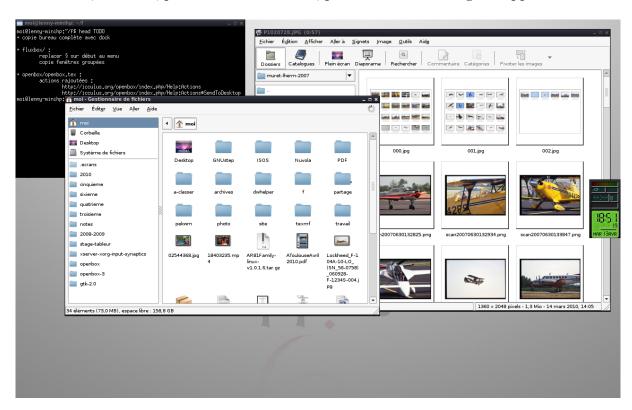
1 Présentation rapide

À une époque, j'avais commis ça à propos de Fluxbox, autre gestionnaire de fenêtres. Donc je me cite, ça ira plus vite!

Fluxbox est un gestionnaire de fenêtres. Contrairement à des bureaux comme Gnome, KDE ou même... Windows, il est uniquement chargé de gérer les fenêtres des applications : placement, dimensionnement, fermeture. Il ne gère pas seul des icônes en fond d'écran et ne possède pas d'applications intégrées ou à l'esthétique uniformisée. Pour autant, il fonctionne parfaitement avec les applications prévues initialement pour Gnome ou KDE, ainsi que les dockapps, petites applications utilitaires popularisées par Windowmaker.

Fluxbox est déjà efficace et léger à la souris mais seul le clavier le révèlera pleinement. En effet, à toute commande ou action, interne ou externe à Fluxbox, on peut associer le raccourci-clavier de son choix. Certes, quelques bureaux ou gestionnaires de fenêtres du monde Unix peuvent gérer de nombreux raccourcis-clavier mais bien peu d'entre eux permettent d'associer un raccourci à chaque action élémentaire.

Enfin, Fluxbox, par le biais des thèmes, peut facilement changer d'apparence.



Pas un mot à changer : tout ceci reste valable avec Openbox. D'ailleurs, Fluxbox et Openbox dérivent d'un même gestionnaire de fenêtres, Blackbox.

Depuis sa version 3, Openbox a été réécrit en C. Son *look and feel* reste similaire à celui des deux autres; la différence la plus visible est qu'il ne possède plus, d'origine, de barre des tâches.

Différence moins visible, moins agréable aussi : l'utilisation du XML dans les fichiers de configuration. Ceux-ci sont donc moins lisibles que ceux de Fluxbox, doux euphémisme!

Un réglage ne s'écrit plus en une ligne, donc, mais les possibilités sont les mêmes, pour l'essentiel.

Ceci dit, la version d'Openbox peut avoir son importance car à la version 3.5, certaines commandes internes d'Openbox ont changé, par exemple GrowToEdge pour agrandir les fenêtres sous certaines conditions.

Mes premiers essais sérieux, mon utilisation courante d'Openbox, en fait, ont commencé avec les versions suivantes, le plus souvent dans des systèmes Debian GNU/Linux en branche Stable :

Version de Debian	No.	Stable	Version d'Openbox
Lenny	5	Oui	3.4.7.2
Squeeze	6	Oui	3.4.11.1-1
Wheezy	7	Oui	3.5.0-7
Jessie	8	Oui	3.5.2-8

Les paquets Debian installés sont openbox, obconf et obmenu.

2 Utilitaires graphiques de configuration

2.1 Mise-en-garde...

Attention : il y a *a priori* deux façons de changer les réglages d'Openbox. Soit par les outils graphiques, soit par modification directe des fichiers de configuration.

Dans tous les cas, il est conseillé de faire une sauvegarde préalable de ces fichiers de conf.

Par exemple, je modifie manuellement – et quasi-quotidiennement – le fichier de configuration du menu (menu.xml). Il m'est arrivé une ou deux fois de faire appel à l'utilitaire Obmenu : il a modifié, ou plutôt, totalement perdu mon indentation du code XML. Même si cela ne fait perdre aucune donnée, cela rend ce fichier en XML encore plus désagréable à lire.

Je m'en suis sorti grâce à des outils permettant de reformater ou réindenter le code XML, mais si on peut s'en passer, c'est mieux.

Donc, à vos risques et périls... Encore une fois, une sauvegarde préalable du fichier ne coûte rien...

Ainsi, si cela semble plus facile dans un premier temps, on peut commencer une conf personnelle de zéro avec les outils graphiques et, après les premières modifications manuelles dans les fichiers texte, même toutes bêtes comme les indenter à son goût, ne surtout plus faire appel à ces outils graphiques.

De même, si on reproduit ou modifie une conf transmise par fichiers, les outils graphiques ne sont peut-être pas toujours la solution idéale.

2.2 Comportement général : Obconf

Le paquet Debian correspondant est obconf.

Obconf permet de changer le comportement de base des fenêtres, de la souris et du dock, barre d'icônes facultative, qui accueille... les Dockapps, sorte de mini-applications qui tiennent dans un carré de 64 pixels de côté.

Voici les quelques options facilement réglables dans Obconf qui méritent qu'on s'y arrête :

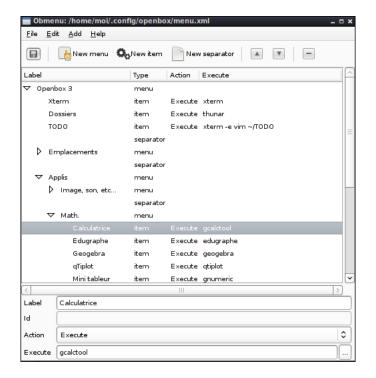
- placement et activation des fenêtres,
- fenêtres magnétiques,
- thème de fenêtres, au format .obt.

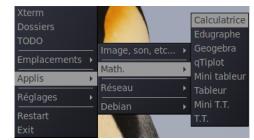
L'activation des fenêtres peut se faire à la souris, notamment. C'est-à-dire qu'une fenêtre est activée après survol par la souris. Ceci peut sembler déroutant; c'est en fait très agréable quand on prend garde qu'aucune fenêtre ne soit entièrement recouverte par les autres et cela prend tout son sens sur les grands écrans où mettre toutes les fenêtres à leur taille maximale est une pure perte de place. Le délai d'activation est réglable et on peut aussi choisir de placer ou non en avant-plan une fenêtre qui vient d'être activée.

On parle de fenêtres magnétiques quand des fenêtres manipulées à la souris semblent attirées ou repoussées par les bords de l'écran ou des autres fenêtres. Avec Openbox, on a d'ailleurs le choix entre ces deux options, ce qui facilite le placement et le redimensionnement précis. Le magnétisme peut naturellement être désactivé.

Enfin, la présence de cet onglet «Thème» ne doit pas donner de faux espoirs : Openbox est uniquement un gestionnaire de fenêtres, les thèmes ne concernent donc... que les bordures des fenêtres, pas leur contenu! À l'intérieur du cadre de la fenêtre, l'esthétique d'une application dépendra de son origine (bureau Gnome ou KDE). Plus de détails seront donnés dans la partie 7.1 (**Thèmes**).

2.3 Menu principal: Obmenu





Obmenu permet de construire ou de modifier graphiquement le menu principal; le paquet Debian nécessaire s'appelle obmenu.

Je mettais en garde au sujet de la réécriture, plus exactement de la perturbation de l'indentation des fichiers de conf : c'est bien à Obmenu que je pensais!

Sauvegarde fortement conseillée de menu.xml même si les dégats ne sont qu'esthétiques...

2.4 Autres utilitaires

Fin 2009, même les distributions bien fournies ne comprennent pas de paquet permettant de régler graphiquement les raccourcis clavier. Sur Internet, on pouvaitt alors trouver une application nommée Obkeys, mais elle était encore en cours de développement et nécessitait une compilation pour fonctionner avec certaines distributions.

Autre problème : les raccourcis-clavier se règlent dans rc.xml... auquel accède déjà l'utilitaire Obconf, qui est parfaitement au point. Gênant, donc, qu'il partage cet accès avec des utilitaires dont le développement n'est pas terminé.

Pour les raccourcis-clavier, donc, mieux vaut se plonger dans les fichiers de configuration en XML. Un certain nombre de raccourcis existent déjà; il suffira de les copier et de les adapter; la récompense sera la souplesse et l'efficacité pratique.

De même, le fond d'écran ou des icônes sur le «bureau» ne seront pas gérés par Openbox et il faudra faire appel à des application annexes, graphiques ou en ligne de commande. Je pourrais citer Fbdesk pour gérer des icônes sur le «bureau» ou Nitrogen pour le fond d'écran mais... je n'utilise aucun d'entre eux!

Dernièrement, je gère mes fonds d'écran avec la commande feh quand il s'agit d'images et avec la commande fbsetroot pour les couleurs unies.

2.5 Lxappearance

Comme nous le présente le système de paquets Debian, Lxappearance est «un changeur de thèmes» plutôt à destination des environnements graphiques basés sur GTK mais qui, justement, facilitera la vie de tous ceux qui souhaitent un bureau plus léger que Gnome.

Un de ses onglets est précisément consacré aux bordures de fenêtres si on utilise Openbox.

À connaître, donc. Il peut aider, ponctuellement.

3 Fichiers de configuration

Mais tout ceci n'a guère d'importance. Avec Openbox, nous sommes de toutes façons dans le domaine de la conf en mode texte, avec tous les avantages que cela peut comporter : facile à adapter, transmettre, reproduire.

Nous nous en tiendrons pour l'instant aux réglages personnels d'un utilisateur quelconque.

Un des avantages d'Openbox est que ses réglages reposent sur trois fichiers en tout, et tous rassemblés dans le dossier ~/.config/openbox ¹.

- autostart.sh: le script des démarrages automatiques; c'est dans ce fichier que l'on place les commandes devant être lancées au démarrage d'Openbox,
- menu.xml: le fichier de configuration... du menu,
- rc.xml : les options générales d'Openbox, dont les raccourcis-clavier,

Ainsi, recopier, adapter et diffuser une configuration est extrêmement facile et rapide.

Contrairement aux modifications effectuées dans autostart.sh, celles effectuées dans menu.xml ou rc.xml ne nécessitent pas de redémarrage d'Openbox. La commande «Reconfigure» (interne à Openbox) est prévue à cet effet et figure dans le menu fourni de base avec Openbox. On peut aussi lui attribuer un raccourci-clavier. Ainsi, mon fichier menu.xml contient:

^{1.} Rappelons que le point dans .config indique qu'il s'agit d'un dossier caché; \sim est un alias pour le dossier personnel de chacun.

ce qui indique que je valide les changements de réglages par $Ctrl\ Alt\ r$, sans quitter ni relancer Openbox.

3.1 Démarrage automatique

autostart.sh est un script qui contient les commandes devant être lancées au démarrage d'Openbox. Voici à quoi ressemble le mien :

```
# Réglages X-window
xrdb -merge .Xdefaults

# Accélération souris (xset m accel seuil)
xset m 2 8

# Batterie, horloge, post-it
wmacpi &
wmclockmon &
xpad --no-new &

# Économiseur d'écran
xscreensaver -no-splash &

# Fond d'écran
feh --bg-center /usr/share/wallpapers/1440/DebianNoFix-black-1440x900.png

# OpenOffice.org jolie
export OOO_FORCE_DESKTOP=gnome
```

Les commentaires sont signalés par dièse (#) en début de ligne ; de telles lignes sont tout simplement ignorées par Openbox. Les commandes lançant des applications graphiques sont généralement suivies de &, pour que leur échec éventuel ne bloque pas les commandes suivantes ni Openbox lui-même.

3.2 Menu principal

menu.xml contient, entre autres, des lignes de commandes telles qu'elles auraient été tapées en console.

Si l'on n'est pas familier avec sa syntaxe, on peut modifier le menu à l'aide d'Obmenu ², dans un premier temps. Après, une fois la structure de ce fichier comprise, il sera sans doute plus rapide, pour des interventions précises sur le menu de recourir à Vim ou à tout éditeur un tant soit peu efficace plutôt qu'à Obmenu.

Concernant les exécutables classiques, pas de problème; Firefox, par exemple, se lancera de façon habituelle dès lors que menu.xml contient les lignes :

^{2.} Sans oublier la mise-en-garde précédente...

Naturellement, on peut inscrire aussi une commande quelconque, ou un script, mais attention aux variables d'environnement ou à des caractères spéciaux qui ne seraient compris que par Bash. Heureusement, le tilde (~) qui est un des *alias* vers le dossier personnel de chaque utilisateur, semble interprété correctement.

Voir aussi la section 4.4 (Copies d'écran) où ce problème est évoqué.

Enfin, pour des programmes graphiques, inutile de faire suivre la commande du symbole &.

Autre chose à savoir : les sous-menus. Il sont de la forme suivante :

3.3 Options diverses, raccourcis clavier

Si une lecture de la doc d'Openbox, dont les versions les plus exhaustives sont disponibles sur Internet, vous fait trouver une option absente des réglages graphiques d'Obconf, il vous faudra faire la modification dans rc.xml.

Les raccourcis-clavier seront aussi inscrits dans $\mathtt{rc.xml}$. Le raccourci $Alt\ t$ pourra être attribué au programme graphique Gthumb comme suit :

```
<keybind key="A-t">
```

Là encore, inutile de faire suivre la commande du symbole &.

3.4 Là, quand même, ça tue...

Écran encombré? Ou, tout au moins, une fenêtre est devant et gêne. On peut la faire passer derrière toutes les autres d'un simple raccourci-clavier, ici *Alt-bas*.

en précisant que j'ai laissé en commentaire l'action Unfocus . Inutile chez moi : une fenêtre qui n'est pas à l'avant-plan n'est pas active. Pensez (peut-être, j'en sais rien, en fait...) à la réactiver si vous ne gérez pas les fenêtres exactement comme moi.

Pseudo-tiling : Autre chose : redimensionner une fenêtre jusqu'au prochain bord de fenêtre. Aaahhhh! Encore!

À noter toutefois que cette action figure sous deux formes dans la documentation d'Openbox. Actuellement, voir tableau des versions de Debian et d'Openbox, j'utilise :

```
<keybind key="C-A-Left">
<action name="GrowToEdgeWest"/>
</keybind>
<keybind key="C-A-Right">
<action name="GrowToEdgeEast"/>
</keybind>
```

L'ancienne syntaxe était :

<action name="GrowToEdge"><direction>west</direction></action>

```
Références:
```

```
— http://openbox.org/wiki/?title=Help:Actions&oldid=2410
— http://openbox.org/wiki/Help:Actions#GrowToEdge
```

la première est celle qui a marché dans mon cas, sans la balise direction.

4 Applications annexes

4.1 Économiseur d'écran

Dans autostart.sh, la commande:

xscreensaver --no-splash &

4.2 Panneau

Perso, c'est Tint2.

Dans autostart.sh, ...

4.3 Fond d'écran

À moins de recourir à une application annexe clicka-convi, plus lourde notamment si elle doit tourner en tâche de fond, on peut indiquer dans autostart.sh:

wmsetbg -e /usr/share/wallpapers/1440/Debian-background.png

Chemin à adapter, évidemment. À noter que, maintenant, j'utilise Feh, par la commande :

feh --bg-center /usr/share/wallpapers/1440/Debian-background.png

Et si on préfère la mise-à-l'échelle au centrage, ce sera plutôt avec l'option --bg-scale pour adapter des images trop grandes ou --bg-max si on souhaite, en plus, qu'elle ne dépasse pas de l'écran.

Enfin, mais je crois que je l'ai déjà dit, pour les couleurs unies, ce sera avec fbsetroot

4.4 Copies d'écran

Il faut pour cela disposer d'Imagemagick (paquet imagemagick dans Debian).

Voilà le principe : on fera une copie d'une partie de l'écran au format PNG; le fichier aura un nom de la forme : ecran-20090724-183712.png avec la date et l'heure et sera enregistré dans le dossier ~/.ecrans préalablement créé.

Une telle copie peut être effectuée en ligne de commande par :

import ~/.ecrans/ecran-\$(date +%Y%m%d-%H%M%S).png

Après validation, le curseur de la souris changera de forme et on pourra sélectionner la zone souhaitée à l'écran. Si on clique simplement sur une fenêtre, tout l'intérieur de son cadre sera conservé, sans les bordures du gestionnaire de fenêtres.

Problème : au sein du fichier XML, le dollar (\$) n'a pas la signification attendue. Il faudra donc, au lieu d'indiquer cette commande directement dans le fichier XML, indiquer la commande sh ~/.ecrans/zone-ecran.sh, le fichier zone-ecran.sh étant situé dans le sous-dossier .ecrans du dossier personnel et contenant les deux lignes :

```
#!/bin/bash
import ~/.ecrans/ecran-$(date +%Y%m%d-%H%M%S).png
```

ce qui effectuera une copie d'écran sélective (la sélection se faisant à la souris). On pourra aussi créer le fichier ~/.ecrans/ecran.sh contenant :

```
#!/bin/bash
import -window root ~/.ecrans/ecran-$(date +%Y%m%d-%H%M%S).png
```

qui effectuera une copie de l'écran complet.

Problème à signaler avec certaines cartes graphiques ou effets de transparence : des zones rectangulaires noires apparaissent sur les copies d'écran, en fait, là où les fenêtres se recouvrent. Le problème disparait, en tout cas chez moi, si on utilise Graphicsmagick à la place d'Imagemagick. Le paquet Debian est graphicsmagick et la commandes sont les mêmes : celle d'Imagemagick précédées de gm avant la commande convert.

Une fois ces deux scripts prêts, on écrira dans rc.xml les lignes :

```
<keybind key="Print">
    <action name="Execute">
        <execute>sh ~/.ecrans/ecran.sh</execute>
        </action>
</keybind>
<keybind key="C-Print">
        <action name="Execute">
              <execute>sh ~/.ecrans/zone-ecran.sh</execute>
        </action>
</keybind>
```

Ainsi, les deux types de copie d'écran seront appelées respectivement par *Print* et *Ctrl Print*. *Print* étant la touche notée *Print*, *Impr.* ou *Impr. écran*. Logique, non?

À noter que la touche Fn d'un portable, si elle est parfois nécessaire, ne doit pas être mentionnée dans rc.xml.

Enfin, il semble que ~ en tant qu'alias du dossier personnel puisse être mentionné à la place de /home/moi dans le fichier rc.xml. Heureusement pour la diffusion de ce fichier : cela évitera d'en créer un différent pour chaque utilisateur.

5 Astuces

5.1 Menu et raccourcis



Alors, là, c'est très simple. On a le choix entre dérouler le menu entièrement à la souris ou bien...

En sachant que j'ai attribué la touche Vingt doses à l'ouverture du menu, taper « Vingt doses - A - R - F» et le client FTP, dans ce cas précis, se lancera. Avec « Vingt doses - A - R - N», le lecteur de News.

Cela marchera instantanément si l'on évite que des intitulés d'une même branche de menu ne commencent par la même lettre. Et si l'on ne peut éviter cela, il faut taper l'initiale voulue autant de fois que nécessaire et valider par Entrée.



Bref! Si vous avez la chance d'être dans cette situation, tant mieux pour vous... Sinon, il sera plus simple de créer un raccourci-clavier.

5.2 Maximiser une fenêtre

Par le bouton habituel, évidemment. La maximisation sera seulement verticale avec le clic central (ou clic molette) et seulement horizontale avec le clic droit. Pour ces trois actions, j'ai prévu respectivement les raccourcis-clavier Alt F5, Alt F6 et Alt F7.

Comme souvent avec Openbox, clavier ou souris, on a toujours les deux choix en permanence.

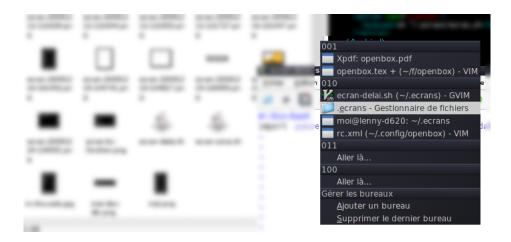
À noter également qu'il est possible, en cherchant dans les fichiers de configuration, de retrouver et de neutraliser même les actions les plus universelles : on peut même aller jusqu'à interdire la fermeture de fenêtre par le raccourci *Alt F4* ou par la souris, en supprimant la croix de fermeture ³!

^{3.} Ou même en la laissant visible mais inactive!

5.3 Retrouver une fenêtre

Quand de nombreuses fenêtres sont ouvertes ou que l'une d'entre elles occupe tout l'écran, il y a plusieurs façons de retrouver celle que l'on souhaite.

On peut installer une barre des tâches, comme indiqué dans la partie **Applications** annexes, ou utiliser le menu des fenêtres.



Voici, dans le fichier rc.xml comment réserver à ce menu la touche que l'on croit réservée au menu contextuel de certain système d'exploitation.

et voici comment en faire autant avec un clic central de souris sur le fond d'écran, s'il est en partie visible.

(il se peut que ces lignes soient déjà présentes dans ledit fichier de configuration).

J'utilise le menu en version «combinée» car ainsi, pas de sous-menu, les fenêtres de tous les bureaux sont visibles simultanément et on dispose encore des commandes pour ajouter ou supprimer des bureaux.

Si une fenêtre est devant toutes les autres, on peut la faire passer derrière en faisant un clic central (clic molette) sur la barre de titre.

6 Inclassables

En tout cas, inclassés...

6.1 Quitter Openbox sans confirmation

Dans rc.xml, trouver puis remplacer:

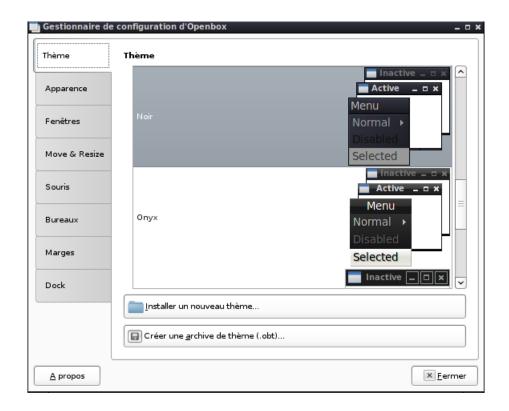
7 Futilité

</keybind>

7.1 Thèmes

Un bon point de départ : http://www.box-look.org/. Ou pour un de mes thèmes, la partie suivante.

Obconf prend directement en charge, très simplement, à la souris, l'installation d'un fichier de thème au format .obt.



Dans tous les cas, vu la nature des fichiers de thème, il ne faut pas hésiter à adapter les thèmes existants. Il faut, dans tel dossier de thème, éditer le fichier themerc. À vous les joies des couleurs notées en hexadécimal; heureusement, le nom des attributs est encore assez explicite :

```
menu.items.active.bg: Flat Solid
menu.items.active.bg.color: #999999
menu.items.active.text.color: #333333
```

Emplacements: ~/.themes/ou ~/.local/share/themes/ pour les thèmes personnels ou bien /usr/share/themes/ pour ceux accessibles à tous les utilisateurs du système.

À noter aussi que dans ce dossier ~/.themes/, on peut ranger les thèmes GTK, qui concernent l'intérieur des fenêtres des applications de la famille Gnome; je suis personnellement un inconditionnel de ces derniers, que je trouve fins et esthétiques (le thème Industrial en particulier).

8 Mes fichiers

8.1 Ma config Openbox

Sur http://ivsb2.free.fr/openbox/, vous trouverez une de mes dernières configs Openbox :

— autostart.sh: le script des démarrages automatiques; la mise en place du fond d'écran risque évidemment de ne rien donner chez vous; contrôlez et adaptez les chemins,

- menu.xml: le fichier de configuration... du menu,
- rc.xml : les options générales d'Openbox,
- Noir-openbox.obt : un thème noir très sobre pour Openbox, créé par votre serviteur. Peu ou pas de bordure de fenêtre, seulement la barre de titre et la barre de redimensionnement au bas de la fenêtre, réduites au minimum. Il peut être décompressé comme une archive .tar.gz puis placé dans le dossier ~/.themes/personnel ou installé très simplement à la souris à l'aide d'Obconf.

D'autres l'ont rejoint depuis : Industriel, Blanc, Onyx, etc... Ils peuvent être installés très simplement à l'aide du programme Obconf.

8.2 Cette documentation

Dernière version de ce document :

http://ivsb2.free.fr/docs/openbox.pdf

8.3 Raccourcis-clavier

Voici quelques uns de ceux que je juge importants, présents d'origine ou pas.

Raccourci	Rôle	D'origine
Alt F2	Xterm	Non
Alt F3	Xine (DVD)	Non
Alt t	Gthumb	Non
Ctrl Alt r	Relire la configuration Openbox	Non
Ctrl Alt Delete	Quitter Openbox	Non
Ctrl Alt h	Thunar (dossier perso)	Non
Shift Alt h	Nautilus (dossier perso)	Non
Shift Alt l	Verrouiller l'écran	Non
Ctrl Alt f	Firefox	Non
Print	Copie d'écran (entier)	Non
Ctrl Print	Copie d'écran (zone)	Non
Shift Print	Copie d'écran (délai)	Non
Menu	Liste des fenêtres	Non
Super_L	Menu Openbox	Non
Super_R	Menu Openbox	Non
Alt 1	Aller au bureau 1	Non
Alt 2	Aller au bureau 2	Non
Alt 3	Aller au bureau 3	Non
Alt 4	Aller au bureau 4	Non
Alt F5	Maximiser la fenêtre	Non
Ctrl Alt 1	Envoyer sur le bureau 1	Non
Ctrl Alt 2	Envoyer sur le bureau 2	Non
Ctrl Alt 3	Envoyer sur le bureau 3	Non
Ctrl Alt 4	Envoyer sur le bureau 4	Non
Alt F4	Fermer la fenêtre	Non

Alt Tab	Changer de fenêtre	Oui
Alt Shift Tab	Changer de fenêtre	Oui
Alt F6	Maximiser la fenêtre (verticale-	Non
	ment)	
Alt F9	Minimiser la fenêtre	Non

À propos des déplacements de fenêtres vers un autre bureau, Openbox avait un comportement d'origine que je n'aimais pas trop : on se retrouvait sur le bureau en question. Pour éviter de suivre ainsi la fenêtre, veiller à avoir la ligne <follow>no... dans les raccourcis SendToDesktop comme dans l'exemple suivant :

9 Obsolète

Figurent ici des trucs qui ne marchent plus, notamment pour cause de paquets Debian qui n'existent plus, ou des trucs qui ne m'intéressent plus.

9.1 Lineak : touches spéciales

Section obsolète, juste ici pour mémoire.

Linux Easy Access Keyboard: permet de gérer les touches dites multimedia.

Dans autostart.sh:

lineakd &

La conf tient en deux fichiers placés dans un sous-dossier caché du dossier personnel : ~/.lineak/ .

Il y a deux fichiers à éditer : lineakb.def et lineakd.conf.

Le premier définit le type de clavier à utiliser; le second les commandes qui seront lancées par telles touches.

Contenu de lineakkb.def chez moi, depuis l'époque où j'avais un HP nc8430 :

```
[nc8430]
 brandname = "Hewlett-Packard"
 modelname = "Compaq nc8430"
  [KEYS]
  Mute = 121
  VolumeDown = 122
  VolumeUp = 123
  [END KEYS]
[END nc8430]
```

On le voit, je n'ai relevé que les codes des touches de volume, à l'aide de l'application Xev (il faut naturellement qu'aucun gestionnaire de clavier comme Lineak n'intercepte les pressions de touches...

J'ai conservé ce fichier car pour les trois touches de volumes, les codes sont les mêmes sur la plupart des claviers de portables. En fait, les codes avaient changé à l'occasion d'une mise-à-jour à l'époque du noyau Linux 2.6! Depuis, rien à signaler.

Le fichier lineakd.conf:

```
CdromDevice = /dev/cdrom
Display align = center
Display color = 0aff00
Display font = -adobe-helvetica-*-*-*-24-*-*-*-*-15
Display_hoffset = 0
Display plugin = xosd
Display pos = bottom
Display soffset = 1
Display timeout = 3
Display voffset = 50
KeyboardType = nc8430
MixerDevice = /dev/mixer
# MixerDevice = /usr/bin/alsamixer
RAWCommands =
Screensaver =
conffilename = /home/fbe/.lineak/lineakd.conf
keystate_capslock =
keystate numlock =
keystate scrolllock =
[Silence] Mute = amixer set PCM toggle && amixer set Master toggle
[Volume] VolumeDown = EAK VOLDOWN
[Volume] VolumeUp = EAK VOLUP
```

Attention tout particulièrement au périphérique /dev/mixer, présent pour compatibilité avec le système ancien OSS à cause du grand âge de Lineak. Il nécessite d'ailleurs le chargement du module noyau snd_mixer_oss en inscrivant dans le fichier /etc/modules la ligne :

```
snd-mixer-oss
```

Enfin, mais là, c'est évident, attention aussi aux options KeyboardTypei et conffilename : fautes de frappe interdites et on indique le vrai emplacement de son fichier de conf!

9.2 Transparence

Transparence et ombres, en fait. Deux outils, deux paquets Debian : xcompmgr, qui produira les ombres et rendra possible la transparence, et transset-df, qui appliquera la transparence, une fois que xcompmgr tournera.

Paquet Debian transset, aussi, ça a existé mais dans tous les cas, il faudra vérifier ce qui est disponible. La dernière Debian Stable (8, à l'heure où j'écris ce paragraphe) offre le paquet compton, qui semble suffisant, ce qui signifie que X.org gère tous les autres aspects de la transparence.

Ainsi, pour avoir de la transparence, mon fichier autostart.sh contient simplement :

```
compton &
```

et toutes les options de Compton sont stockées dans le fichier caché ~/.config/compton.conf .

9.3 Transparence (périmée)

La première application sera lancée au démarrage d'Openbox, en indiquant dans le fichier ~/.config/openbox/autostart.sh:

```
xcompmgr -c -t-5 -l-5 -r16 -o 0.74 &
```

Pour rester simple dans les manipulations, la transparence est activable et désactivable manuellement pour la fenêtre active par le raccourci $Alt\ F1$, ici, avec un opacité de 0,74, en inscrivant dans le fichier $^{\sim}/.config/openbox/rc.xml$:

```
<keybind key="A-F1">
  <action name="Execute">
        <execute>transset-df -a -x .74</execute>
        </action>
</keybind>
```

Pour un réglage plus fin de l'opacité, à 5% près, avec Alt et la molette de la souris, encore dans le même fichier rc.xml, il faut trouver la section :

```
<mouse>
...
</mouse>
```

et y écrire les lignes :

ce qui définit les deux raccourcis-souris nécessaires.

10 Alors pourquoi Openbox?

Pour le seul plaisir d'éditer des fichiers de conf en XML bien plus compliqués que ceux de Fluxbox? Certainement pas. Ou alors pas seulement.

Avantages d'Openbox sur Fluxbox : thèmes indépendants du fond d'écran, meilleure interaction avec d'autres bureaux ou gestionnaires de fenêtres, liste des fenêtres plus agréable (toutes les fenêtres de tous les bureaux sans aucun menu déroulant), plus de possibilités pour les menus dynamiques, fichiers de conf moins nombreux,

Avantages de Fluxbox sur Openbox : fichiers de conf ultra-simples, barre des tâches présentes en standard, thèmes pouvant gérer le fond d'écran, etc...

Bref, le pour et le contre à l'infini... Après un bon troll Vim / EMACS, une bonne petite guerre des environnements graphiques, c'est encore ce que je connais de mieux!